

Pratiquer la philosophie *au primaire*

Conseils, activités thématiques
et littérature jeunesse

Mathieu Gagnon
Eveline Mailhot-Paquette



CHENELIÈRE
ÉDUCATION

DOCUMENTS
REPRODUCTIBLES
OFFERTS SUR
LA PLATEFORME

 Interactif

Pratiquer la philosophie *au primaire*

Conseils, activités thématiques
et littérature jeunesse

Mathieu Gagnon
Eveline Mailhot-Paquette



CHENELIÈRE
ÉDUCATION

Pratiquer la philosophie au primaire

Conseils, activités thématiques et littérature jeunesse

Mathieu Gagnon et Eveline Mailhot-Paquette

© 2022 TC Média Livres Inc.

Édition: Clothilde Bariteau

Coordination: Nadine Fortier

Révision linguistique: Chantale Bordeleau (RévisArt)

Correction d'épreuves: Sarah Bernard

Conception de la couverture: Marie-Josée Legault

Illustration de la couverture: Jessica Lindsay

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Pratiquer la philosophie au primaire: conseils, activités thématiques et littérature jeunesse / Mathieu Gagnon, Eveline Mailhot-Paquette.

Noms: Gagnon, Mathieu, 1977- auteur. | Mailhot-Paquette, Eveline, auteur.

Description: Comprend des références bibliographiques.

Identifiants: Canadiana 20210056746 | ISBN 9782765059417

Vedettes-matière: RVM: Philosophie—Étude et enseignement (Primaire) |

RVM: Enfants et philosophie. | RVMGF: Matériel d'éducation et de formation.

Classification: LCC B52.G33 2021 | CDD 372.8—dc23

Des marques de commerce sont mentionnées ou illustrées dans cet ouvrage. L'Éditeur tient à préciser qu'il n'a reçu aucun revenu ni avantage conséquemment à la présence de ces marques. Celles-ci sont reproduites à la demande des auteurs en vue d'appuyer le propos pédagogique ou scientifique de l'ouvrage.

Tous les sites Internet présentés sont étroitement liés au contenu abordé. Après la parution de l'ouvrage, il pourrait cependant arriver que l'adresse ou le contenu de certains de ces sites soient modifiés par leur propriétaire, ou encore par d'autres personnes. Pour cette raison, nous vous recommandons de vous assurer de la pertinence de ces sites avant de les suggérer aux élèves.

L'achat en ligne est réservé aux résidents du Canada.



5800, rue Saint-Denis, bureau 900
Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada

Téléphone: 514 273-1066

Télécopieur: 514 276-0324 ou 1 800 814-0324

info@cheneliere.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de TC Média Livres Inc.

Les pages portant la mention « Reproduction autorisée © TC Média Livres Inc. » peuvent être reproduites uniquement par le professionnel de l'éducation qui a acquis l'ouvrage et **exclusivement** pour répondre aux besoins de ses élèves.

Toute utilisation non expressément autorisée constitue une contrefaçon pouvant donner lieu à une poursuite en justice contre l'individu ou l'établissement qui effectue la reproduction non autorisée.

ISBN 978-2-7650-5941-7

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2022

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Canada

1 2 3 4 5 M 25 24 23 22 21

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada



Remerciements

Merci à ma famille, Catherine-Ann, Marie-Mercredi, Léorik, Kiève, Milann et Mialek. Vous êtes mon inspiration, et votre soutien constant est un précieux rempart. Je vous aime! Merci à grand-maman Jocelyne et à grand-papa Serge, qui sont toujours là pour nous, sans jugement, peu importe les besoins et les moments! Nous vous aimons! Merci à Anny Arsenault, précieuse collègue, enseignante de 3^e année et amie dont la porte est toujours ouverte pour faire de la philosophie. Tu me permets de nourrir mon expérience avec les jeunes en me laissant carte blanche. Il y a beaucoup de toi et de tes élèves dans ce livre! Merci à Clothilde Bariteau, qui nous a laissés construire cet ouvrage à notre image. Cela a été un honneur de travailler avec toi. Merci à Eveline pour ta vivacité d'esprit, tes précieux commentaires et tes lectures avisées.

Mathieu

Merci à Céline Roy, amie précieuse et première mentore dans l'univers fascinant de la philosophie pour enfants; merci à Mathieu Gagnon de m'avoir proposé de me joindre à ce projet et d'avoir alimenté si généreusement cette collaboration stimulante et chaleureuse; merci à mes parents pour leur soutien inébranlable. Et merci aux membres de l'équipe de Chenelière Éducation pour leur regard enthousiaste et pertinent, et leur accompagnement soutenu.

Eveline

Table des matières

Introduction	VIII
Partie 1 Découvrir et mieux comprendre la philosophie pour enfants.....	1
Chapitre 1 Un petit historique de la pratique de la philosophie avec les enfants.....	2
La communauté de recherche philosophique (ou l'approche Lipman, Sharp et Oscanyan)	2
Les trois étapes principales	3
Les apprentissages visés	4
L'émergence de nouvelles approches	4
<i>La réfutation socratique (ou l'approche Brenifier)</i>	<i>5</i>
<i>La discussion à visée démocratique et philosophique (ou l'approche Tozzi, Connac et Delsol)</i>	<i>5</i>
<i>L'atelier de réflexion sur la condition humaine (ou l'approche Lévine)</i>	<i>5</i>
<i>Le dialogue philosophique et la littérature jeunesse (ou l'approche Chirouter)</i>	<i>6</i>
<i>La philocréation (ou l'approche Fletcher)</i>	<i>6</i>
<i>La situation d'apprentissage philosophique (ou l'approche Gagnon et Yergeau)</i>	<i>7</i>
Des approches aux caractéristiques communes	7
Chapitre 2 L'animation d'un atelier de philosophie: posture et dispositifs	9
Regards sur la posture enseignante en philosophie pour enfants	9
L'importance de se donner du temps	12
La gestion des droits de parole	14
<i>L'attribution chronologique</i>	<i>14</i>
<i>L'utilisation de cartons de couleur ou d'un code avec les doigts</i>	<i>14</i>
<i>Le tour de table</i>	<i>15</i>
<i>Le bâton de la parole</i>	<i>15</i>
<i>La désignation d'une personne responsable de l'attribution du droit de parole</i>	<i>16</i>
<i>La discussion libre</i>	<i>16</i>
La gestion des silences	17
La disposition de la classe	18
Quoi retenir de tout cela?	20

Chapitre 3	Les sept règles d'or de l'animation d'un dialogue philosophique	21
	Règle 1 Privilégier le questionnement	21
	Règle 2 Ne pas moraliser	22
	Règle 3 Diriger l'attention sur le processus (les habiletés de pensée)	24
	Règle 4 Favoriser les échanges entre les élèves	29
	Règle 5 Ne pas chercher à obtenir un consensus à la fin de l'atelier	30
	Règle 6 Suivre les centres d'intérêt des enfants	31
	Règle 7 Respecter le droit des élèves au silence	32
Chapitre 4	Les sept pièges à éviter... et quelques stratégies pour les surmonter!	34
	Piège à éviter 1 Le relativisme absolu	34
	Piège à éviter 2 Le subjectivisme ou l'échange anecdotique	35
	Piège à éviter 3 La thérapie de groupe et le conseil de coopération	36
	Piège à éviter 4 Le surquestionnement	37
	Piège à éviter 5 Le biais de confirmation	38
	Piège à éviter 6 L'absence de mauvaises réponses	39
	Piège à éviter 7 Le recours au dictionnaire	40
Chapitre 5	Au-delà des thèmes, les habiletés intellectuelles et sociales	43
	Les différentes stratégies d'enseignement-apprentissage des habiletés de pensée	44
	<i>La stratégie par immersion</i>	44
	<i>La stratégie par infusion</i>	45
	<i>La stratégie par enseignement explicite</i>	47
	<i>La stratégie mixte</i>	47
	Des exercices pour développer les habiletés intellectuelles et repérer les sophismes	48
	Comprendre et utiliser les habiletés de pensée	50
	<i>Exercice 5.1 Faire des analogies</i>	50
	<i>Exercice 5.2 Classifier</i>	52
	<i>Exercice 5.3 Comparer</i>	53
	<i>Exercice 5.4 Définir</i>	54
	<i>Exercice 5.5 Dégager des présupposés</i>	55
	<i>Exercice 5.6 Distinguer</i>	56
	<i>Exercice 5.7 Donner des contre-exemples</i>	57
	<i>Exercice 5.8 Donner des exemples</i>	58
	<i>Exercice 5.9 Donner des raisons</i>	59
	<i>Exercice 5.10 Évaluer des raisons</i>	60
	<i>Exercice 5.11 Examiner l'envers d'une position</i>	61
	<i>Exercice 5.12 Faire des raisonnements hypothétiques</i>	62

Les mauvais arguments (sophismes) à repérer et à remettre en question	65
<i>Exercice 5.13 Faire appel à la popularité</i>	65
<i>Exercice 5.14 Utiliser l'appel à l'autorité</i>	66
<i>Exercice 5.15 Faire une double faute</i>	67
<i>Exercice 5.16 Proposer un faux dilemme</i>	68
<i>Exercice 5.17 Faire des généralisations abusives</i>	69
<i>Exercice 5.18 Suivre une pente fatale</i>	70
Les tableaux d'habiletés et d'attitudes	71

Chapitre 6 Quelques repères pour faciliter l'animation 79

La recherche de raisons	79
L'évaluation des raisons avancées	79
Le recours à l'inversion des énoncés justifiés	80
<i>Le recours à l'inversion des énoncés accompagnés d'une raison pour dégager des présupposés</i>	80
<i>Le recours à l'inversion des énoncés accompagnés d'une raison pour chercher des exemples et des contre-exemples</i>	81
Le recours aux énoncés accompagnés de raisons pour établir des critères	84
Le recours à des critères pour classer	85
L'établissement de distinctions	87

Chapitre 7 L'évaluation en philosophie pour enfants 89

Quelques arguments avancés contre toute forme d'évaluation en philosophie pour enfants	89
Quelques arguments avancés en faveur d'une forme d'évaluation en philosophie pour enfants	90
Quelques principes de base sur lesquels fonder l'évaluation en philosophie pour enfants	90
<i>Varié les modalités d'évaluation</i>	91
<i>Diriger l'attention vers les processus</i>	92
<i>Privilégier l'évaluation formative et les rétroactions positives</i>	93
Quelques exemples de grilles d'évaluation	93
Quelques modèles de fiches	96

Partie 2 Des ressources utiles pour amorcer des dialogues philosophiques 98

Chapitre 8 Des activités thématiques 100

Comment se repérer dans l'organisation du chapitre 8?	100
---	-----

Pourquoi et comment utiliser la littérature jeunesse pour amorcer les dialogues philosophiques en classe?	102
<i>Les critères de sélection des livres jeunesse présentés</i>	103
<i>Quelques mises en garde quant au recours à des livres jeunesse dans le cadre des pratiques philosophiques</i>	104
Comment introduire la pratique de la philosophie auprès des élèves?	106
Comment se déroule un atelier typique en philosophie pour enfants?	107
À quelle fréquence pratiquer le dialogue philosophique?	110
Thème 1 <i>L'amitié</i>	111
Thème 2 <i>L'amour</i>	122
Thème 3 <i>La beauté</i>	135
Thème 4 <i>Le bien et le mal</i>	145
Thème 5 <i>Le courage et la peur</i>	157
Thème 6 <i>Les différences</i>	165
Thème 7 <i>Les enfants et les adultes</i>	171
Thème 8 <i>L'éthique animale</i>	181
Thème 9 <i>La guerre</i>	192
Thème 10 <i>L'imagination</i>	202
Thème 11 <i>La justice</i>	211
Thème 12 <i>La liberté</i>	221
Thème 13 <i>Le mensonge</i>	234
Thème 14 <i>La mort</i>	242
Thème 15 <i>Le pouvoir</i>	251
Chapitre 9 D'autres albums coups de cœur	263
Thème divers	263
Chapitre 10 Les contes merveilleux	273
Le conte merveilleux, de quoi s'agit-il?	274
Le potentiel philosophique des contes merveilleux	274
<i>L'amour, la vie amoureuse et le mariage</i>	276
<i>La vérité et le mensonge</i>	277
<i>L'obéissance et la désobéissance</i>	278
<i>Les stéréotypes</i>	278
Conclusion	280
Bibliographie	281
Sources iconographiques	284

Introduction

Pratiquer la philosophie avec les enfants, vraiment ?

Il peut sembler étonnant de voir les mots « philosophie » et « enfants » si près l'un de l'autre ! En effet, selon l'expérience scolaire que nous avons de la philosophie, cette discipline est généralement réservée aux études supérieures et destinée à des jeunes qui entrent dans le monde des adultes. Nous pourrions même avoir tendance à dire que si c'est de la philosophie, alors ce n'est certainement pas pour les enfants et que, inversement, si c'est pour les enfants, alors ce n'est pas vraiment de la philosophie !

Ici, tout dépend de ce que la philosophie signifie pour nous...

Si, par « philosophie », nous entendons l'étude des courants de pensée, principalement par l'entremise des auteurs ayant forgé l'histoire de la discipline, nous pourrions dire qu'effectivement, elle peut sembler difficilement accessible aux enfants, et cela, même s'il existe des efforts de vulgarisation des théories philosophiques destinés à un jeune public.

Si, en revanche, nous voyons la philosophie comme une occasion d'engager des réflexions à plusieurs touchant des questions ou des thématiques fondamentales comme l'amour, l'amitié, le bonheur, l'identité, la vérité, la justice, l'existence, etc., alors pourquoi ne pourrait-elle pas être accessible aux enfants ?

Ces thématiques dites philosophiques, nous les partageons tous en quelque sorte, peu importe notre âge, notre origine, notre culture, nos croyances, etc. Bien entendu, les manières dont nous y répondrons peuvent varier, parfois de façon importante, mais, finalement, elles nous rejoignent et nous unissent, puisqu'elles sont au cœur de la vie humaine.

Dans ce cas, pourquoi l'école ne pourrait-elle pas être le lieu pour aborder ces thématiques, pour les prendre en charge, les partager et en discuter ? En fait, l'école semble être le lieu tout désigné pour examiner ce type de sujets, puisqu'elle offre un espace — contrairement à la famille parfois — dans et par lequel il est possible de favoriser la rencontre d'une diversité de points de vue, une rencontre essentielle à la coélaboration de sens.

Mentionnons au passage que la philosophie pour enfants est présente dans plus de 70 pays et qu'elle est appuyée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), qui a d'ailleurs créé une chaire sur le sujet en 2016.

Lorsque nous proposons aux enfants de faire de la philosophie, l'intention de départ n'est pas de les conduire à s'approprier et à comprendre les différentes théories développées par les philosophes, même s'il n'est pas interdit, à l'occasion, de faire des liens avec ce qu'ils ont pu proposer. L'intention de départ n'est pas non plus d'en faire des « petits philosophes ». Il s'agit plutôt de leur offrir un contexte, centré sur le dialogue, à l'intérieur duquel ils pourront penser ensemble afin de donner du sens à leur expérience, et ce, à partir des différents points de vue que nous pouvons avoir sur le monde.

Dans ce contexte, la philosophie vise entre autres l'émancipation des personnes, la construction de leur identité et l'appropriation de leur liberté.

Faire de la philosophie avec les enfants, c'est leur permettre de s'engager dans une démarche de recherche. Cette recherche appartient aux enfants, elle est partagée entre eux et elle est orientée par un souci constant de construction de sens. Il ne s'agit donc pas, à proprement parler, d'un enseignement de la philosophie au sens traditionnel du terme, mais d'une pratique philosophique.

Dit autrement, faire de la philosophie avec les enfants correspond à les inviter à s'engager par et pour eux-mêmes dans l'acte de philosopher. Cela peut vouloir dire pour eux de s'engager dans des réflexions touchant le bien et le mal, le bon et le mauvais, ou le vivre-ensemble (dimension éthique); de se questionner sur leurs croyances, leurs connaissances ou la valeur de vérité des discours qu'ils entendent (dimension épistémologique); d'examiner leur rapport à la beauté et à la laideur, de déterminer ce qu'est l'art sous ses formes diverses et la place qu'il occupe dans nos vies (dimension esthétique); ou encore de porter une attention particulière à la manière dont ils pensent, aux habiletés qu'ils mobilisent lorsqu'ils le font ainsi qu'aux outils dont ils disposent afin d'éviter de commettre des erreurs de raisonnement ou de se faire prendre par des raisonnements non valables (dimension logique).

En réalité, il faut voir la philosophie pour enfants comme une méthode pédagogique qui, dans son dispositif, tend à œuvrer sur trois dimensions distinctes et complémentaires, à savoir les dimensions cognitive, sociale et affective. Cognitive d'abord, puisqu'elle poursuit des visées de formation de la pensée par le développement d'une grande variété d'habiletés intellectuelles. Sociale ensuite, puisque le dialogue entre les enfants constitue le moteur de la démarche, avec tout ce que cela implique en ce qui a trait aux attitudes et au rapport à l'autre. Affective, finalement, puisque la bienveillance ainsi que le souci d'autrui et de soi-même demeurent des conditions fondamentales d'exercice.

D'un point de vue théorique, tout cela peut sembler fort joli, mais qu'en est-il, plus concrètement, des apports des pratiques philosophiques chez les élèves?

Les apports de la pratique de la philosophie avec les enfants

Les 20 dernières années ont été particulièrement riches en matière d'études à caractère scientifique touchant la pratique de la philosophie avec les enfants. Nous ne pourrions évidemment pas faire le tour de ces études, mais nous prenons tout de même soin d'en dessiner un portrait général afin d'avoir une meilleure idée des retombées qu'est susceptible d'avoir cette approche sur les élèves.

Parmi les apports les plus documentés, ceux touchant le développement de la pensée critique des enfants sont sans équivoque. En ce sens, il convient de souligner la contribution majeure des travaux de la professeure Marie-France Daniel. En effet, dans ses études, la professeure Daniel a démontré que la pensée critique des enfants, et ce, dès l'âge de 5 ans, se développe de façon progressive lorsqu'ils pratiquent le dialogue philosophique. De plus, ses études récentes (Daniel et Gagnon, 2011) tendent à montrer que les élèves faisant de la philosophie développent non seulement plus rapidement leur pensée critique que ceux qui n'en font pas, mais

également — et surtout — que le développement de cette pensée chez ceux ne pratiquant pas la philosophie atteint assez rapidement un plafond et finit par stagner.

Ces résultats sont particulièrement importants dans un contexte où la pensée critique est de plus en plus considérée comme une compétence nécessaire à la vie, principalement dans un monde où se côtoient des informations dont la valeur est extrêmement variable et face auxquelles il devient essentiel de prendre des distances afin d'en évaluer la pertinence et la rigueur. À l'ère des fausses nouvelles (*fake news*), de la désinformation, de la culture de l'opinion ainsi que des « faits alternatifs », il apparaît crucial d'offrir aux enfants des occasions d'aiguiser leur sens critique, et il semble que la philosophie pour enfants peut jouer un rôle clé à cet égard.

Différents travaux, dont ceux de Duclos (2012) ainsi que de Giménez-Dasi et Daniel (2012), ont également montré que la philosophie pour enfants peut constituer un outil pertinent afin de favoriser une éducation aux émotions. En effet, grâce aux interactions sociales qu'elle met en place et aux objets sur lesquels peuvent porter les dialogues, la philosophie pour enfants aiderait les élèves à mieux comprendre les émotions, à les nommer, à les distinguer, à les reconnaître tant chez eux-mêmes que chez les autres, ainsi qu'à développer des stratégies les aidant à exercer une forme d'autorégulation à leur égard.

À cela s'ajoutent des études qui ont montré des répercussions positives des pratiques philosophiques sur le développement de la capacité qu'ont les enfants à effectuer des raisonnements moraux (Audrain et Robert, 2011) de même que sur leur empathie (Weber, Marsal et Dobashi, 2011). Ces études sont particulièrement intéressantes dans une perspective d'éducation éthique et s'arriment très bien à celles menées au sujet des retombées positives de cette approche sur les relations interpersonnelles des élèves (Gagnon, Yergeau et Couture, 2013). Ainsi, nous pouvons raisonnablement penser que la pratique de dialogues philosophiques permet aux enfants de s'approprier des outils qui les aideront à faire davantage preuve de sensibilité éthique et d'ouverture d'esprit, et à s'engager dans des processus pacifiques de résolution de conflits.

D'autres travaux ont dessiné des liens entre la philosophie pour enfants, le développement de l'estime de soi (Audrain, Cinq-Mars et Sasseville, 2006) — plus particulièrement chez les filles — et l'amélioration du rapport que les élèves ont à l'égard de l'école. En effet, dans la mesure où l'approche mise d'abord et avant tout sur la rencontre et le respect de la diversité, dans la mesure où elle mise sur l'« intelligence » des enfants et dans la mesure où elle met l'accent sur le fait que chaque opinion mérite d'être considérée, puisque toutes peuvent nous aider dans notre recherche commune de sens, il s'ensuit que les élèves se sentent davantage accueillis et considérés, ce qui a un effet positif sur leur estime et leur rapport à l'école. Concernant ce dernier élément, il est intéressant de relever que ce rapport plus positif à l'école semble davantage se manifester chez les élèves généralement considérés en difficulté puisque, enfin, selon ce qu'ils nous indiquent, ils se sentent intelligents et respectés dans leur différence. Cela fait écho aux nombreuses rétroactions de membres du personnel enseignant, qui nous indiquent que la philosophie leur a permis de découvrir leurs élèves sous un jour totalement nouveau tant ils se disaient agréablement impressionnés par la qualité et la profondeur de leurs réflexions. Considérant que le rapport à l'école figure comme l'un des facteurs de persévérance et de réussite scolaires, cet apport nous apparaît non négligeable.

Par ailleurs, l'attention que nous tentons d'accorder aux habiletés intellectuelles et à leur développement dans le cadre des ateliers de philosophie permet aux élèves, comme en témoignent notamment les travaux de Brel Cloutier (2014) ainsi que ceux de Gagnon et Yergeau (2016), de développer des connaissances métacognitives (par exemple définir, comparer, distinguer, justifier, etc.) communes à plusieurs domaines d'apprentissage. Comme nous l'indiquions précédemment, cette formation de la pensée qui est en jeu en philosophie pour enfants nous apparaît fondamentale et devrait constituer l'un des principaux moteurs de l'intervention scolaire.

En outre, ces apprentissages semblent détenir un potentiel de réinvestissement non seulement dans les autres matières scolaires, mais également dans la vie de tous les jours des élèves. À cet égard, mentionnons cette étude menée par l'Université Durham (Gorard, Siddiqui et Huat See, 2015) qui a suivi 3000 enfants de 9 et 10 ans, répartis dans 48 écoles, pratiquant la philosophie une heure par semaine. Les résultats de cette étude tendent à montrer que, chez ces élèves, des progrès ont été relevés en langue et en mathématiques, notamment en ce qui concerne la compréhension en lecture, la rédaction de textes argumentatifs ainsi que la résolution de problèmes mathématiques. Mentionnons également — fait intéressant — que ces bienfaits ont été plus grands chez les élèves provenant de milieux dits défavorisés.

À cela s'ajoute qu'aux yeux d'élèves que nous avons interrogés et qui pratiquent la philosophie de manière hebdomadaire, les apprentissages qu'ils y effectuent sont ceux qui, disent-ils, leur semblent les plus utiles dans leur vie de tous les jours au regard de tous ceux qu'ils effectuent à l'école...

Voilà autant de résultats, et d'autres sont à venir, notamment sur l'autodétermination et la santé mentale (Malbœuf-Hurtubise, Lefrançois et Taylor, 2018), qui peuvent contribuer à nous convaincre du bien-fondé d'introduire des ateliers de philosophie dans les classes.

La structure de l'ouvrage

Le présent ouvrage s'inscrit dans cette volonté d'offrir aux membres du personnel enseignant souhaitant faire de la philosophie avec leurs élèves des repères et des ressources pour y parvenir. Bien entendu, nous conseillons vivement à celles et ceux désirant mettre en place des ateliers de philosophie de suivre une formation consacrée à cette approche. Néanmoins, bien qu'une formation soit recommandée afin d'approfondir les éléments présentés, nous croyons que les ressources et les repères proposés dans cet ouvrage peuvent servir de guide dans la mise en place de tels ateliers.

L'ouvrage s'appuie sur deux parties, distinctes et complémentaires. La première, constituée de sept chapitres, comprend des informations plus théoriques sur l'approche de la philosophie pour enfants. Dans le premier chapitre, un aperçu historique est proposé afin de mettre en perspective le contexte d'émergence de la philosophie pour enfants et de dessiner un portrait des différentes manières de procéder qui ont été proposées dans le domaine. Le chapitre 2 fournit quant à lui des indications plus spécifiquement liées à l'animation. Il y est notamment question de la posture à adopter lorsque nous animons des dialogues philosophiques, de la gestion des droits de parole et des silences, ainsi que de la disposition de la classe.

Le troisième chapitre présente les sept règles d'or à respecter lors de l'animation d'un dialogue philosophique. Les sept pièges à éviter de même que des stratégies pour les surmonter sont ensuite expliqués dans le chapitre suivant. Par la suite, dans le cinquième chapitre, l'attention est dirigée sur l'importance de contribuer, grâce aux ateliers philosophiques, à la formation de la pensée des élèves. En ce sens, des ressources utilisables avec les élèves sont fournies, notamment des exercices leur permettant de développer des habiletés intellectuelles particulières. Le sixième chapitre propose des repères pour faciliter l'animation en fonction de certains types d'interventions que nous voyons régulièrement apparaître lors de dialogues philosophiques. Finalement, des éléments de réflexion liés à l'évaluation sont développés dans le dernier chapitre de cette première partie.

La deuxième partie se veut plus pratique et se divise en trois chapitres. Dans un premier temps, une organisation par thèmes est suggérée dans le chapitre 8. Chaque thème propose une série d'albums jeunesse qui peuvent servir de point de départ pour des ateliers de philosophie et, pour chacun des albums, un plan de discussion est proposé afin d'alimenter les échanges de points de vue entre les élèves. En complément à ces propositions d'albums, différentes ressources sont mises à disposition (plans de discussion, exercices, idées d'activités, etc.). Elles peuvent être utilisées soit en complément aux albums, soit de manière indépendante. Dans un deuxième temps, nous proposons, dans le chapitre 9, une série d'albums jeunesse qui représentent des coups de cœur, mais qui ne se rapportent pas directement à un thème ciblé à l'intérieur du chapitre précédent. Ainsi, ce chapitre représente une banque de ressources supplémentaires pour philosopher. Il est à noter que, pour chacun de ces albums coups de cœur, un plan de discussion est suggéré pour appuyer l'animation. Finalement, dans le chapitre 10, nous examinons la façon dont il est possible de mettre en réseau des contes merveilleux pour philosopher en les regroupant autour de thèmes et en fournissant des plans de discussion pour chacun d'eux. Donc, dans l'ensemble, cette seconde partie de l'ouvrage met à disposition des ressources variées à partir desquelles philosopher, permettant de diversifier les approches et de structurer de manière plus ou moins grande les ateliers selon les profils et les besoins du personnel enseignant.

Chapitre



Les sept règles d'or de l'animation d'un dialogue philosophique

Comme nous le savons, l'animation d'un dialogue philosophique engage la personne qui anime dans un contexte pédagogique un peu particulier. N'étant plus celle qui détient la « bonne réponse » aux questions, elle doit demeurer ouverte à la diversité des points de vue et démontrer une écoute active et empreinte de bienveillance des propos des élèves; elle doit faire preuve de curiosité intellectuelle et être à l'aise face à l'incertitude; elle ne doit pas craindre les imprévus; etc. Tout cela n'implique pas pour autant que son rôle est diminué ou moins important que dans les autres domaines d'apprentissage, bien au contraire. En tant que gardienne du processus, la personne responsable de l'animation occupe une place centrale dans les ateliers.

Nous avons vu que l'animation d'un dialogue philosophique peut imposer des changements dans la posture enseignante. Afin de faciliter le passage vers cette posture, nous avons déterminé sept éléments (règles) qui nous apparaissent fondamentaux lorsque nous souhaitons animer de telles activités auprès d'enfants.

Règle 1 **Privilégier le questionnement**

Comme cela a été mentionné dans le chapitre précédent, la pratique de la philosophie avec les enfants est avant tout une **pédagogie du questionnement**. Ce point nous apparaît essentiel! L'art de questionner les élèves constitue l'une des habiletés centrales autour desquelles devraient se structurer la plupart des interventions de la personne qui anime les ateliers.

Il s'agit du premier déplacement dans la posture enseignante, et du principal.

En philosophie, le questionnement prend une forme particulière dans la mesure où :

- a) il ne vise pas à faire émerger une réponse qui aurait été déterminée au préalable;
- b) il est utilisé comme levier pour amener les élèves à mobiliser des habiletés de pensée.

Pratiquement toutes les approches développées en philosophie pour enfants s'appuient sur une pédagogie du questionnement. Il s'agit, pour la personne qui anime les ateliers, de se conduire à la manière de Socrate afin de permettre aux élèves d'exprimer leurs idées, de les mettre en relation les unes avec les autres et de les évaluer. Si la pédagogie du questionnement est au centre de ces approches, c'est que celles-ci

partagent un principe commun : permettre aux élèves de penser par et pour eux-mêmes, avec les autres et grâce à eux.

Mais, pour que cela soit possible, la parole doit d'abord et avant tout appartenir aux enfants. Bien entendu, le recours au questionnement comprend également certains pièges à éviter, dont nous discuterons dans le chapitre suivant. Il semble tout de même que c'est par le questionnement qu'il devient possible de donner réellement la parole aux enfants afin qu'ils pensent par et pour eux-mêmes.

Cette première règle d'or — privilégier le questionnement — a comme corollaire le fait qu'en philosophie pour enfants, la personne qui anime l'atelier **ne doit pas trop parler**. De manière générale, en classe, l'enseignante ou l'enseignant peut occuper l'espace de parole jusqu'à 80 % du temps, ce qui, réparti sur plus de 20 élèves, laisse bien peu de temps de parole pour chacun d'eux. En philosophie pour enfants, c'est le contraire qui est visé : 80 % du temps de parole devrait appartenir aux enfants, voire plus si c'est possible. Cet espace est créé pour eux, il leur appartient. La personne responsable de l'animation intervient dans les discussions dans une juste mesure — ni trop ni trop peu — afin de s'assurer de la rigueur des réflexions et de la mise en place de conditions favorisant le partage respectueux des idées. Pour ce faire, les interventions d'animation peuvent être fréquentes, mais doivent idéalement rester concises.

Nous pourrions donc formuler cette première règle d'or de la manière suivante : privilégier le questionnement de manière à laisser l'essentiel du temps de parole aux enfants afin qu'ils puissent penser par et pour eux-mêmes de manière rigoureuse avec les autres.

Règle 2 **Ne pas moraliser**

L'une des retombées les plus documentées et sans doute l'une des plus importantes au sujet de la philosophie pour enfants concerne la formation éthique qu'elle rend possible. En effet, la pratique régulière de dialogues philosophiques aurait des répercussions sur le raisonnement moral, le vivre-ensemble, le respect, l'ouverture d'esprit, la tolérance, etc. N'oublions pas que l'éthique (ou la morale) fait partie de la philosophie !

Cependant, s'il a été possible d'observer de telles retombées, ce n'est pas parce que les responsables de l'animation ont profité des discussions pour « passer une morale », pour dire aux enfants quoi penser par rapport à une question éthique ou pour transmettre (au sens d'imposer) des valeurs.

L'une des règles d'or de la philosophie pour enfants, en ce qui concerne la personne responsable de l'animation, est de **ne pas moraliser**. Autrement dit, la moralisation constitue une pratique à éviter.

Mais comment est-il possible que les élèves développent leur sens moral en pratiquant la philosophie si la personne qui anime les ateliers ne moralise pas ou ne transmet pas des valeurs aux enfants ?

Cette situation peut s'expliquer de différentes manières. Il y a d'abord le dispositif en lui-même qui contribue à la formation éthique des enfants. En effet, le climat de dialogue dans lequel ils sont plongés revêt déjà un caractère éthique. Le philosophe Marcel Conche disait du dialogue qu'il est le fondement de la morale. En philosophie,

il s'agit d'un dialogue particulier dans lequel nous considérons que chacun peut avoir de bonnes idées, que les propos des autres peuvent nous transformer ou nous conduire à voir les choses autrement, etc. L'attention bienveillante accordée à l'autre et à ses propos crée un climat favorisant la prise de parole, l'écoute et le respect.

À cela s'ajoute le fait que les ateliers de philosophie invitent les enfants à s'engager dans une recherche commune de sens (et non de vérité). L'idée de recherche est fondamentale ici. Ensemble, les élèves explorent des idées, formulent des hypothèses, tentent de trouver des exemples et des contre-exemples, définissent les termes, comparent, distinguent, classifient, etc. Dans ce contexte, la diversité des points de vue est nécessaire et est considérée comme une richesse. En philosophie pour enfants, les différences font une différence, véritablement.

Un rapport particulier à l'autre s'installe donc entre les élèves. Il ne s'agit plus de savoir qui a raison ou de défendre son idée coûte que coûte. Il s'agit plutôt de considérer chaque idée attentivement, même si elle nous semble farfelue, et de partir du principe que celle de l'autre peut nous changer. Dans le jargon, cela est appelé de l'autocorrection. En philosophie pour enfants, cette disposition à s'autocorriger est souhaitée et bienvenue (moyennant de bonnes raisons!). Mentionnons ce commentaire d'un élève qui disait qu'«en philosophie, c'est le seul endroit où nous pouvons changer d'opinion sans que cela soit mal perçu». En revanche, pour qu'une telle disposition à s'autocorriger puisse apparaître, cela présuppose de l'écoute, de l'ouverture d'esprit, du respect et de la confiance. Et tout cela, au bout du compte, contribue à la formation éthique des élèves dans les rapports aux autres que la démarche permet de mettre en place.

Cette formation ne s'effectue cependant pas seulement grâce à la qualité des relations qui se construisent entre les élèves. Il faut également prendre en compte le fait que, dans beaucoup de cas, les questions discutées lors de ces ateliers sont justement des questions éthiques. Or, en accordant une attention particulière aux manières dont les enfants réfléchissent à ces questions, le processus de recherche en lui-même constitue un rempart face aux dérapages et devient un levier pour le développement du jugement moral des enfants.

Plus de 2000 ans de réflexion ont conduit à fonder certaines des valeurs communes que nous partageons et qui contribuent à un meilleur vivre-ensemble. Si nous prêtons attention aux processus de réflexion, il y a donc peu de chances que les enfants aboutissent à des conclusions foncièrement différentes de celles auxquelles une bonne partie de l'humanité est arrivée! Nul besoin, donc, de moraliser pour assurer une forme d'éducation éthique. Il s'agit plutôt, pour la personne qui anime les ateliers, de porter une attention particulière aux manières dont les enfants s'y prennent pour appuyer leurs propos, d'être la gardienne de la rigueur et de la cohérence pour assurer le développement de leur compétence à réfléchir à des questions éthiques.

La formation éthique des élèves en philosophie pour enfants se situe donc sur au moins deux plans. Sur le plan social d'abord, dans la qualité des relations interpersonnelles qui se mettent en place lors des dialogues; sur le plan cognitif ensuite, par la vigilance que la démarche impose à l'égard de la cohérence ainsi que de la rigueur. Le maintien de l'équilibre entre ces deux dimensions suffit généralement très largement à permettre aux enfants de développer leur sens moral, et ce, sans que la personne responsable de l'animation ait besoin d'inculquer des valeurs ou de moraliser.

Règle 3 **Diriger l'attention sur le processus (les habiletés de pensée)**

Le centre d'intérêt principal de la personne qui anime les ateliers philosophiques n'est pas la réponse, mais bien le ou les processus sur lesquels s'appuient les hypothèses fournies par les élèves. C'est d'ailleurs grâce à cette attention portée aux processus qu'elle peut structurer sa pédagogie du questionnement et qu'elle guidera les élèves dans les apprentissages plus formels à réaliser dans le cadre de ces ateliers.

En ce sens, nous croyons que l'un des leviers les plus intéressants pour les responsables de l'animation demeure le regard dirigé sur les habiletés de pensée. Idéalement, ces habiletés devraient être enseignées explicitement, mises en pratique lors d'exercices précis, puis mobilisées et évaluées dans le cadre des activités de dialogue.

Nous sommes d'avis que l'une des visées principales de la pratique de la philosophie avec les enfants, pour ne pas dire «la» visée, demeure la formation de la pensée. L'objectif est de fournir aux élèves des outils leur permettant de mieux penser, de le faire de plus en plus par eux-mêmes, de les rendre moins vulnérables et plus libres. Pour ce faire, la maîtrise des habiletés de pensée, largement stimulées par les questions formulées par la personne responsable de l'animation lors des activités, constitue sans nul doute l'une des clés principales. Plusieurs élèves nous ont d'ailleurs mentionné que les connaissances acquises au sujet des habiletés de pensée dans le cadre d'ateliers de philosophie sont celles qu'ils considèrent comme les plus utiles dans leur vie de tous les jours, peu importe le domaine d'apprentissage (Gagnon et Sasseville, 2008). C'est pourquoi il nous apparaît crucial que la personne qui anime les ateliers y accorde une attention toute particulière.

Mais pour y prêter attention, pour pouvoir repérer non seulement les moments où elles sont présentes dans la discussion, mais également ceux où elles ne le sont pas alors qu'elles pourraient contribuer à structurer plus adéquatement la recherche, la personne responsable de l'animation doit elle-même les connaître et les maîtriser. Or, il en existe beaucoup! Cela nous conduit à insister de nouveau sur le fait qu'il est primordial de se donner du temps et de faire preuve de patience lorsqu'on souhaite devenir une bonne ressource en animation d'ateliers de philosophie pour enfants.

Voici donc quelques repères pour aider les enseignantes et les enseignants à diriger leur regard sur les habiletés de pensée qui viennent structurer les processus par lesquels se construisent les discussions entre les enfants lors des dialogues philosophiques. La figure 3.1 (*voir les pages 26 et 27*), inspirée de Gagnon et Yergeau (2016), présente ces repères sous la forme d'un schéma qui permet d'avoir une vue d'ensemble des habiletés susceptibles d'être mobilisées et sur lesquelles il peut être pertinent de travailler avec les enfants.

Ces différentes habiletés, dont nous n'avons ici qu'un aperçu, devraient constituer l'un des principaux centres d'intérêt de la personne qui anime les ateliers. Ce sont sur ces habiletés que devraient s'appuyer les questions d'animation, qui prennent la forme de questions générales potentiellement applicables à tout dialogue philosophique. À notre avis, s'il y a des apprentissages plus «formels» à mettre en place lors d'ateliers de philosophie, ils devraient être essentiellement dirigés sur la connaissance et la maîtrise de ces habiletés. De la même façon, s'il y a des éléments



L'amitié constitue une thématique sensible qui suscite la réflexion tant durant l'enfance qu'à l'adolescence et à l'âge adulte. Elle est généralement définie comme un sentiment de sympathie et d'affection mutuelles qui dépasse, en principe, les questions relatives à l'âge, à la classe sociale, au genre, aux origines ou à la culture.

L'amitié comprend également une dimension psychologique et se rapporte en ce sens au besoin d'appartenance déterminé par Maslow. Certains, dont Aristote et Épicure, la considèrent comme nécessaire à la vie. D'un point de vue social, l'amitié contribue à réguler nos interactions avec les autres et peut parfois même être une source de conflits.

Les réflexions philosophiques au sujet de l'amitié ont contribué à établir certains critères ou conditions propres à ce type de relation. Ainsi, l'amitié ne peut se fonder sur une relation utilitaire en ce sens où elle ne vise pas à tirer un bénéfice personnel de l'autre sans qu'il y ait réciprocité. C'est pourquoi Aristote (1837 ; 2014, p. 175) dira notamment de l'amitié qu'elle est une relation dans laquelle « chaque partie reçoit de l'autre les mêmes avantages ou des avantages semblables ». Pour Kant (1797 ; 1855, p. 153), l'amitié correspond à une « union de deux personnes liées par un amour réciproque et un égal respect ».

L'amitié occupe une place importante dans la vie de l'enfant. Elle peut être une source tant de joie que de souffrance, et c'est la raison pour laquelle il peut être important de creuser cette thématique avec eux. L'amitié, pour les plus jeunes, peut se résumer au simple fait de jouer avec quelqu'un ou de faire partie de la même classe. Au 1^{er} cycle du primaire d'ailleurs, voire au 2^e, le terme « ami » est largement utilisé : tantôt il réfère à tous les élèves, tantôt à ceux appartenant à un même groupe (à l'école on les appelle régulièrement « les amis »), tantôt à ceux faisant partie d'une même équipe de travail et tantôt à des élèves qui ont une relation privilégiée, une véritable relation d'amitié. À cet âge, il y a aussi les « fêtes d'amis », ce qui vient teinter en quelque sorte leurs rapports interpersonnels.

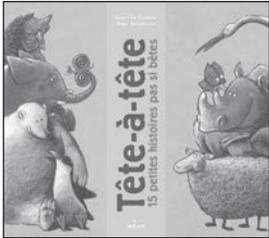
Plus les enfants vieillissent, plus les formes d'amitié changent, voire se complexifient. Aux 2^e et 3^e cycles apparaissent les « meilleurs amis » (ou les « *best* ») qui, parfois, se déclinent en différentes strates (premier « *best* », deuxième « *best* », etc.). Viennent également les relations amoureuses, qui sont peut-être un peu plus que des relations amicales... Sans compter que, parfois, les frontières entre amis et amoureux, principalement entre jeunes de sexes différents, ne semblent pas toujours si faciles à dessiner !

Voici quelques suggestions afin de créer des occasions de philosopher avec vos élèves sur la question de l'amitié. Parmi ces suggestions, certaines se rapportent davantage à des groupes d'âge en particulier, alors que d'autres sont plus générales et pourraient servir de point de départ à des dialogues sur l'amitié, peu importe l'âge des enfants.

Philosopher sur l'amitié à partir d'albums jeunesse

Album

Tête-à-tête : 15 petites histoires pas si bêtes



Matériel (source)	Le texte « Le hérisson et l'écureuil » tiré de l'album <i>Tête-à-tête : 15 petites histoires pas si bêtes</i> de Geert De Kockere et Klaas Verplancke (ill.) (Éditions Milan, 2016)
Âges ciblés	De 6 à 10 ans
Thèmes abordés	L'amitié , la certitude, l'évidence, la réciprocité, les moyens de savoir, la beauté de la nature

■ **Résumé:** Cet album est extraordinaire pour amorcer des dialogues philosophiques avec les enfants. À l'intérieur de celui-ci, la petite histoire *Le hérisson et l'écureuil* traite de l'amitié. Fondée principalement sur une série de questions, l'histoire commence par la suivante, formulée par le hérisson : « Dis, est-ce que je suis ton ami ? » (p. 35). S'ensuivent plusieurs autres sur la réciprocité ou sur les moyens de savoir si quelqu'un est notre ami.

■ **Intérêt philosophique:** Tout comme l'ensemble de l'album, cette petite histoire présente un intérêt philosophique certain, principalement parce que les personnages sont engagés dans une enquête, une recherche de sens qui n'aboutit pas à des réponses, mais plutôt à des questions qui peuvent servir de point de départ à des dialogues philosophiques.

■ Plan de discussion

1. Selon vous, est-ce que le hérisson et l'écureuil sont des amis ? Pourquoi ?
2. Le hérisson se demande : « Si vous êtes l'ami(e) de quelqu'un, est-ce que cette personne est aussi automatiquement votre amie ? » Qu'en pensez-vous ?
 - Est-ce que je peux être l'ami(e) de quelqu'un sans que cette personne soit mon amie ?
 - Pourquoi ?
 - Comment ?
 - Est-ce qu'une personne peut être mon amie sans que je sois son ami(e) ?
 - Pourquoi ?
 - Comment ?
 - Est-ce que je peux penser qu'une personne est mon amie sans qu'elle le soit « pour vrai » ?
 - Pourquoi ?
 - Comment ?
3. Le hérisson se demande : « Comment savoir avec certitude que vous êtes l'ami(e) de quelqu'un ? » Qu'en pensez-vous ? Est-ce que c'est possible d'avoir la certitude qu'une personne est notre amie ?

Matériel (source)	L'album <i>Émile invite une copine</i> de Vincent Cuvellier et Ronan Badel (ill.) (Gallimard, 2014)
Âges ciblés	De 6 à 10 ans
Thèmes abordés	L'amitié, l'âge, l'innocence, l'étonnement, la vieillesse et l'enfance, les inconnus



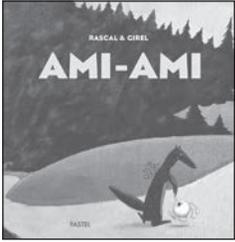
■ **Résumé :** Émile, le personnage principal de l'histoire, invite une copine pour jouer avec lui à la maison. Au départ, la mère d'Émile semble partir du principe que sa copine a le même âge que lui mais, après quelques pages, nous apprenons que la copine en question est une vieille dame rencontrée au parc. Ainsi se pose la question de l'amitié en relation avec l'âge...

■ **Intérêt philosophique :** Cet ouvrage présente un intérêt philosophique, notamment par la surprise et l'étonnement qu'il crée. La question de l'amitié est abordée dans la spontanéité de l'enfance qui est mise en tension avec les présupposés du monde des adultes.

■ Plan de discussion

1. Émile parle de sa copine en disant que c'est une « vraie ». Pourquoi, selon vous ?
 - Qu'est-ce qui fait qu'un(e) ami(e) est un(e) vrai(e) ami(e) ?
 - Est-ce qu'il y a des ami(e)s qui sont vrai(e)s et d'autres qui ne le seraient pas ?
 - Comment distinguer un(e) vrai(e) ami(e) d'un(e) ami(e) qui ne le serait pas ?
2. Selon vous, pourquoi la mère d'Émile ne pensait-elle pas que la copine de son fils puisse être une vieille dame ?
3. Pensez-vous qu'un enfant peut être l'ami d'une vieille personne ? Pourquoi ?
4. Émile dit qu'il a rencontré sa copine dans un parc. Pensez-vous qu'il est possible de se faire des ami(e)s dans un parc ?
 - Pourquoi ?
 - Comment ?
5. Pensez-vous que toutes les personnes avec qui nous jouons dans un parc sont nos amies ? Pourquoi ?
6. Pensez-vous qu'il est bien de devenir ami(e) avec un adulte qu'on ne connaît pas dans un parc ? Pourquoi ?
7. Pensez-vous qu'il peut être risqué de jouer avec un adulte qu'on ne connaît pas dans un parc ? Pourquoi ?
8. Comment savoir si nous pouvons jouer avec un adulte qu'on ne connaît pas dans un parc ?

Album *Ami-ami*



Matériel (source)	L'album <i>Ami-ami</i> de Rascal et Stéphane Girel (ill.) (L'école des loisirs, 2004)
Âges ciblés	De 6 à 8 ans
Thèmes abordés	L' amitié , les différences et les ressemblances, la domination, le consentement, la solitude, l'espoir

■ **Résumé:** Un lapin rêve d'un ami de sa taille qui partagera les mêmes goûts et les mêmes activités que lui. Le grand méchant loup rêve d'un ami à aimer passionnément. Un jour, le lapin et le grand méchant loup se rencontrent. Désarçonné, le lapin offre au grand méchant loup un bouquet de coquelicots. Le grand méchant loup est conquis. Malgré les protestations répétées du lapin, qui refuse d'être ami avec cet être trop grand qui ne lui ressemble en rien, le grand méchant loup emmène le lapin chez lui.

■ **Intérêt philosophique:** Cet album aborde le thème de l'amitié sous un angle troublant. Le texte pose les questions des attentes en amitié et de la réciprocité des sentiments. À un autre niveau de lecture, la chute dérangeante du récit soulève la question du consentement et de l'abus, alors que l'amour écrasant du grand méchant loup balaie les protestations du lapin.

Mise en garde: Si l'on aborde ces questions délicates en dialogue philosophique, il est important d'avoir une bonne préparation, entre autres en favorisant l'installation d'une communauté attentive (valoriser l'écoute, mettre en lien les interventions, encourager la coconstruction des réponses, avoir un souci de bienveillance, etc.). Le dialogue philosophique n'est pas une thérapie de groupe, aussi faut-il également se sentir à l'aise de guider la discussion vers les enjeux philosophiques soulevés par ces thèmes cruciaux. Pour ce faire, les plans de discussion peuvent aider.

■ Plan de discussion

1. Selon vous, est-ce que le lapin et le loup sont amis? Pourquoi?
2. Selon vous, est-ce que le lapin et le loup pourraient être amis? Dans quelles circonstances?
3. Selon vous, est-ce que le lapin et le loup devraient être amis? Pourquoi?
4. Pensez-vous qu'on peut forcer une personne à être notre ami(e)? Pourquoi?
5. Pensez-vous qu'une personne peut nous forcer à être son ami(e)? Pourquoi?
6. Pensez-vous qu'on choisit ses ami(e)s? Pourquoi?
7. Pensez-vous que, pour être ami(e)s, il faut se ressembler? Pourquoi?
8. Pensez-vous qu'on peut être ami(e) avec quelqu'un de différent? Pourquoi?
9. Pensez-vous qu'on peut être ami(e) avec quelqu'un qui nous fait peur? Pourquoi?
10. Comment savez-vous qu'une personne est votre amie? Expliquez-vous.
11. En vos mots, qu'est-ce qu'un ou une ami(e)? Indiquez au moins deux éléments importants pour définir l'amitié.

Matériel (source)	L'album <i>Le bateau aux bois majestueux</i> de Dashka Slater, Eric Fan et Terry Fan (ill.) (Scholastic, 2017)
Âges ciblés	De 8 à 10 ans
Thèmes abordés	L'amitié , le questionnement, la quête, l'aventure, les différences, la peur, les inquiétudes, la collaboration, le partage, le sens de la vie



■ **Résumé :** Marco est obsédé par des questions étranges sur son environnement et sur les émotions suscitées par la vie de tous les jours. Comme ses amis renards ne s'intéressent pas à ses interrogations, Marco s'embarque sur un bateau afin de trouver d'autres renards qui auront des réponses. Marco navigue vers l'île merveilleuse en compagnie de cerfs et de pigeons qui partagent avec lui leurs espoirs et leurs inquiétudes. Après avoir surmonté tempêtes et pirates, la troupe dépareillée atteint l'île aux herbes sucrées et aux arbres parfumés. Tous sont comblés, excepté Marco, qui ne trouve aucun renard pour répondre à ses questions. Il partage alors ses interrogations avec ses compagnons de voyage. Il est étonné de constater la diversité des réponses possibles et de découvrir la vraie nature de l'amitié à ses yeux.

■ **Intérêt philosophique :** Ce texte aborde les thèmes de l'amitié et de la quête de sens dans la vie. Plusieurs questions du texte pourraient servir d'amorces à des dialogues philosophiques. Le thème de l'amitié n'est pas abordé de front, mais est plutôt révélé dans la chute, alors que les personnages partagent leur définition de l'amitié en découvrant qu'ils sont amis. Rappelons qu'il peut être important de remettre en question les réponses proposées par le texte si elles sont tenues pour acquises par les élèves.

■ Plan de discussion

1. Êtes-vous d'accord avec les réponses suivantes à la question de Marco («Quelle est la meilleure façon de trouver des ami(e)s à qui l'on peut parler?»)?
2. Expliquez votre position.
 - «C'est en partageant des repas qu'on se fait des ami(e)s.»
 - «C'est en vivant des aventures qu'on se fait des ami(e)s.»
 - «C'est en posant des questions qu'on se fait des ami(e)s.»
3. Comment répondriez-vous à la question de Marco («Quelle est la meilleure façon de trouver des ami(e)s à qui l'on peut parler?»)? Expliquez votre réponse.
4. Pensez-vous qu'une personne doit vous ressembler pour être votre amie? Pourquoi?
5. Pensez-vous que le seul fait que deux personnes se ressemblent est un critère suffisant pour qu'elles deviennent amies? Pourquoi?
6. Pensez-vous que l'on peut être ami(e) avec une personne complètement différente de soi? Pourquoi?

7. Pouvez-vous être ami(e) avec (expliquez pourquoi vous pensez ainsi) :
 - votre père ?
 - votre enseignante ?
 - un bébé ?
 - un inconnu ?
 - un animal ?
8. Pensez-vous que l'on choisit ses ami(e)s ? Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?
9. Pensez-vous que l'amitié dure toujours ? Pourquoi ?

Album *Juste à côté de moi*



Matériel (source)	L'album <i>Juste à côté de moi</i> de Sigrid Baffert et Julien Billaudeau (ill.) (© Éditions La Joie de lire, 2015)
Âges ciblés	De 10 à 12 ans
Thèmes abordés	L'amitié , les différences et les ressemblances, les différences socioéconomiques, les responsabilités, l'amour (le triangle amoureux), la justice sociale, les modèles de famille

■ **Résumé :** Victor et Igor sont amis. Ils partagent beaucoup de choses de leur quotidien. Tous deux peinent à se lever le matin, mais se réjouissent de se retrouver à l'école. En classe, ils s'entraident et se protègent, et tous deux sont amoureux d'Alice au charmant sourire. Après l'école, les deux garçons vivent pourtant des privations différentes. D'un côté, Victor se languit de la présence de son père absorbé par le travail. De l'autre, Igor tente de distraire ses jeunes frère et sœur de la faim qui les tiraille.

■ **Intérêt philosophique :** La forme narrative de cet album peut favoriser de riches questions sur l'amitié et les injustices sociales. Le récit met en parallèle le quotidien de deux amis intimes qui partagent une profonde complicité. Au fil du récit, le texte et les illustrations mettent en relief les expériences différenciées des personnages issus de classes sociales et de différents modèles de famille.

■ Plan de discussion

1. Selon vous, Victor et Igor se ressemblent-ils ? En quoi ?
2. Selon vous, Victor et Igor sont-ils différents ? En quoi ?
3. Selon vous, est-ce que Victor et Igor sont amis ? Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?
4. Selon vous, est-ce que Victor et Igor connaissent tout l'un de l'autre ? Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?
5. Faut-il tout connaître de quelqu'un pour être son ami(e) ? Pourquoi ?
6. Peut-on tout connaître de son ami(e) ? Pourquoi ?
7. Serait-il souhaitable de tout connaître de son ami(e) ? Pourquoi ?
8. Selon vous, est-ce que les personnages vivent des épreuves, des souffrances ? Lesquelles ?
9. Devraient-ils partager leurs épreuves ? Pourquoi ?

10. Les amis, en général, devraient-ils partager leurs épreuves ou leurs souffrances? Pourquoi?
11. Peut-on comprendre les épreuves d'une autre personne? Comment? Pourquoi?
12. Selon vous, est-ce que les personnages expérimentent des joies? Lesquelles?
13. Peut-on partager des joies avec des ami(e)s? Qu'est-ce qui vous fait dire cela?
14. Est-il plus important de partager les joies ou les souffrances avec ses ami(e)s? Pourquoi?
15. En vos mots, qu'est-ce qu'un ou une ami(e)? Indiquez au moins deux critères importants pour définir l'amitié.

Philosopher sur l'amitié à partir d'activités

Activité 8.1.1 Est-ce de l'amitié?

Objectif	Déterminer, à partir de cas particuliers, s'il s'agit ou non de situations illustrant l'amitié. À partir des jugements des élèves, il est possible de faire ressortir des critères d'amitié et d'en discuter.
Âges ciblés	De 6 à 10 ans
Matériel nécessaire	La fiche 8.1.1 

■ **Déroulement:** Il s'agit ici de procéder de manière inductive, c'est-à-dire de partir de cas particuliers afin de faire émerger des éléments permettant de définir et de classer. Demandez d'abord aux élèves de remplir la fiche 8.1.1. Par la suite, pour chacun des cas, demandez-leur ce qu'ils ont répondu. Tentez de mettre en relation les élèves qui ont des opinions différentes. Notez au passage les raisons qu'ils donnent, car elles serviront à mettre en évidence des critères. Lorsque vous aurez examiné la plupart des cas, revenez sur les raisons données et tentez, avec les élèves, de déterminer à partir de quoi nous pouvons dire que deux personnes sont amies.

■ **Note pédagogique:** N'hésitez pas à demander aux élèves pourquoi ils pensent ainsi, à mettre en relation les différences d'opinions et à tenter, à partir des cas particuliers, de faire émerger des critères de l'amitié.

Nom : _____ Date : _____

Fiche 8.1.1 Est-ce de l'amitié? 

A. Indique si les personnes des situations suivantes sont des amies ou non. Pense à des raisons qui expliquent tes choix.

	Oui	Non
1. Marc et Julien ne se connaissent pas, mais ils jouent ensemble au parc.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Sabine et Abdel sont dans la même classe.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Marc et Julien ont tous les deux été invités à la fête d'amis d'Abdel.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Sabine et Julien se tiennent par la main dans la cour de récréation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Marc veut jouer avec Abdel, mais Abdel ne veut pas jouer avec Marc.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Julien veut être dans la même équipe qu'Abdel parce qu'il sait qu'il est le meilleur de la classe dans ce sport.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Salomon joue avec sa sœur, Sandrine.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Tous les jours, Salomon et Ulysse jouent ensemble, mais aujourd'hui Ulysse n'avait pas envie de jouer avec Salomon.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

B. À partir des réponses que tu as données, qu'est-ce qui permet de dire, selon toi, que deux personnes sont des amies?

Reproduction autorisée © TC Média Livres Inc. Pratiquer la philosophie au primaire

Activité 8.1.2

Luce et Philippe... ou l'amour et l'amitié

Objectif	Se servir du dialogue comme amorce à un atelier philosophique. Les principaux thèmes discutés à l'intérieur de ce dialogue sont ceux de l'amitié et de l'amour, si bien qu'il pourrait servir de point de départ à l'un ou l'autre ainsi qu'à une réflexion visant à distinguer les deux.
Âges ciblés	De 8 à 12 ans
Matériel nécessaire	La fiche 8.1.2

■ **Déroulement:** À la suite de la lecture de la fiche 8.1.2, vous pouvez soit procéder à une cueillette de questions, soit enchaîner sur un thème déterminé en utilisant les exercices ou les plans de discussion proposés sur l'amitié et l'amour.

■ **Note pédagogique:** La lecture de l'histoire peut s'effectuer de manière partagée avec les élèves soit en demandant à chacun de lire un paragraphe à tour de rôle, soit en désignant des lectrices ou lecteurs en fonction des personnages (six interlocuteurs et un narrateur).

Fiche 8.1.2

Luce et Philippe... ou l'amour et l'amitié

Aujourd'hui, comme à toutes les récréations depuis une semaine, Luce joue avec Philippe. Ils bavardent, rient, se font des blagues, jouent aux quatre coins ou à la corde à sauter.

Luce et Philippe s'entendent bien. Ils ont le sentiment de se comprendre et, parfois, ils n'ont pas besoin de se parler pour savoir ce que l'autre pense ou la façon dont il se sent.

Mais cette journée-là, d'autres élèves se mirent à les taquiner... Ils les traitaient d'amoureux ! Certains leur disaient: « Salut les amoureux ! » D'autres disaient: « Luce et Philippe sont amoureux ! Embrassez-vous ! »

En après-midi, Luce n'en pouvait plus de se faire dire que Philippe et elle étaient des amoureux... Elle décida donc de réagir.

Luce: Arrêtez de dire que nous sommes des amoureux, c'est faux ! Philippe et moi, nous sommes des amis, un point c'est tout !

Félix: Mais c'est impossible ! Tout le monde sait bien que les garçons et les filles ne peuvent pas être des amis !

Philippe: Et pourquoi ? Est-ce que les garçons peuvent seulement être amis avec les garçons et les filles, avec les filles ?

Félix: C'est certain ! Tout le monde sait ça ! Les garçons et les filles sont trop différents pour être des amis, c'est bien connu !

France: Mais est-ce que tu veux dire que les personnes différentes ne peuvent pas être des amies ?

Félix: C'est exactement ça ! Par exemple, Vincent et moi sommes des amis parce que nous jouons tous les deux au hockey et que nous aimons les jeux vidéo. Si Vincent ne jouait pas au hockey et n'aimait pas les jeux vidéo, nous ne serions pas des amis.

Audrey: Je ne suis pas d'accord avec toi, Félix ! S'il fallait être pareils pour être des amis, personne ne pourrait être ami avec personne, parce que nous sommes tous différents.

France: Tu as peut-être raison, Audrey ! J'imagine que ça dépend des différences...

Luce: Oui, mais, à ce moment, comment savoir si une personne est trop différente ou juste assez différente pour être notre amie ?

Martha: Je ne sais pas comment répondre à ta question, Luce, mais je sais que, pour être des amis, il faut avoir le même âge !

Philippe: Je ne suis pas certain de ça, Martha ! Par exemple, mon père et moi sommes des amis, et pourtant il est beaucoup plus vieux que moi !

Félix: Mais comment peux-tu être l'ami de ton père ? Ton père, ce n'est pas ton ami, c'est ton père ! Les enfants ne sont pas les amis de leurs parents !

Reproduction autorisée © TC Média Livres Inc.

Pratiquer la philosophie au primaire

Fiche 8.1.2 (suite)

Philippe: Pourquoi ?

Félix: Parce que les parents nous surveillent, ils décident pour nous, ils nous disent quoi faire... Un ami ne nous surveille pas, ne décide pas pour nous et ne nous dit pas quoi faire. Je peux me tromper, mais il me semble qu'un parent ne peut pas être notre ami.

Philippe: Et l'enseignante ? Tu crois qu'on ne peut pas être l'ami de notre enseignante ?

Félix: Tout à fait, je crois que nous ne pouvons pas être amis avec les enseignants !

Audrey: Et pourquoi ?

Félix: Parce qu'ils sont là pour nous apprendre des choses... Les amis ne nous apprennent pas des choses, ils s'amuse avec nous ! Et les enseignants sont avec nous parce qu'ils sont obligés. C'est leur travail. S'ils avaient le choix, ils ne seraient pas là ! Un ami, c'est quelqu'un qui est avec nous parce qu'il le veut, pas parce qu'il est obligé !

Luce: Alors là, je ne comprends plus rien ! J'ai pourtant le sentiment d'être amie avec mon cousin, même si c'est un garçon et que je suis une fille; même si nous sommes obligés de nous voir lorsque nos parents se rendent visite et même si nous sommes très différents...

Félix: Selon moi, ton cousin n'est pas ton ami, parce qu'il est un membre de ta famille.

Martha: Ça voudrait dire qu'on ne peut pas être ami avec les membres de notre famille ?

Félix: Exact !

Martha: J'ai pourtant le sentiment que je suis l'amie de ma sœur !

Luce: Alors là, je comprends encore moins que tout à l'heure ! Les garçons et les filles ne peuvent pas être des amis, nous ne pouvons pas être amis avec les membres de notre famille ou nos enseignants, ni avec des personnes qui n'ont pas le même âge que nous... Mais comment savoir que nous pouvons être amis avec quelqu'un ? Comment puis-je savoir si je suis amie avec une personne ? Est-ce que je peux le savoir ? Ça veut dire quoi, être ami ?

Félix: Je ne sais pas comment répondre à ta question, Luce, mais je sais qu'être ami, ce n'est pas être amoureux !

Audrey: Je ne suis pas si certaine de ça, Félix ! Il me semble que, pour être amoureux, il faut être ami, non ? Peut-on être amoureux de quelqu'un qui n'est pas notre ami ?

Philippe: Moi, je pense que, pour être ami avec une personne, il faut l'aimer, non ?

Félix: Non, mais l'amitié et l'amour, c'est très différent ! Je suis ami avec Vincent, mais je ne suis pas son amoureux ! Ce n'est pas si compliqué !

France: Et pourtant, moi, j'ai le sentiment que nous pouvons être amoureux de quelqu'un sans être son ami !

Martha: Euh ! Je ne suis pas certaine de bien comprendre... Tu peux expliquer ta pensée ?

France: Bien, par exemple, je suis amoureuse de Justin Bieber; pourtant, on ne se connaît même pas !

Reproduction autorisée © TC Média Livres Inc.

Pratiquer la philosophie au primaire

Activité 8.1.3

Réfléchir ensemble à l'amitié à partir de l'histoire *Luce et Philippe*

Objectif	Exploiter l'histoire <i>Luce et Philippe</i> , qui comprend différentes affirmations sur l'amitié et l'amour. La fiche 8.1.3 reprend ces affirmations, et les élèves doivent indiquer s'ils sont d'accord ou non avec celles-ci. Le partage de leur opinion peut servir de point de départ pour définir les concepts, les distinguer et établir des critères.
Âges ciblés	De 8 à 12 ans
Matériel nécessaire	La fiche 8.1.3 

■ **Déroulement:** Il s'agit encore ici de procéder de manière inductive, c'est-à-dire de partir d'affirmations particulières afin de faire émerger des éléments permettant de définir et de classer. Demandez d'abord aux élèves de remplir la fiche 8.1.3. Par la suite, pour chacun des cas, demandez-leur ce qu'ils ont répondu. Tentez de mettre en relation les élèves qui ont des opinions différentes. Notez au passage les raisons qu'ils donnent, car elles serviront à mettre en évidence des critères. Lorsque vous aurez examiné la plupart des affirmations, revenez sur les raisons données et tentez, avec les élèves, de déterminer à partir de quoi nous pouvons dire que deux personnes sont amies.

■ **Note pédagogique:** Voici quelques stratégies afin d'aider la discussion à progresser autour des différentes affirmations, au-delà de simplement mettre en relation les positions différentes.

- Recherche de raisons: « Pourquoi es-tu d'accord (ou en désaccord) avec cette affirmation? »
- Recherche d'autres possibilités: « Quelqu'un a-t-il une opinion différente? »
- Mise en relation des différentes positions: « [Nom de l'élève] est d'accord pour telle raison, et [nom de l'élève] est en désaccord pour telle raison. Les autres, qu'en pensez-vous? Qu'est-ce qu'il y a de différent entre les positions (ou les raisons) de [nom de l'élève] et de [nom de l'élève]? »
- Recherche d'exemples: « As-tu un exemple qui permet de montrer cela? »
- Recherche d'autres possibilités ou de contre-exemples: « Est-ce qu'il y a des exemples qui permettraient de montrer que cette affirmation n'est pas nécessairement bonne? En quoi cet exemple permet-il de le montrer? »

Nom: _____ Date: _____

Fiche 8.1.3 Réfléchir ensemble à l'amitié à partir de l'histoire *Luce et Philippe* 

Les échanges qui ont lieu entre les personnages de l'histoire *Luce et Philippe* se font à partir de différentes affirmations sur l'amitié. Ces affirmations figurent dans le tableau suivant.
Indique si tu es d'accord ou non avec chacune. Pense à des raisons qui expliquent tes choix.

	D'accord	Pas d'accord
1. Les garçons et les filles ne peuvent pas être des amis.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Les personnes différentes ne peuvent pas être des amis.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Il y a des différences qui sont parfois trop importantes pour que deux personnes soient des amis.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Pour être des amis, il faut avoir le même âge.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Les enfants ne sont pas les amis de leurs parents.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Les enfants ne peuvent pas être amis avec leurs enseignants.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Les amis ne nous apprennent pas des choses, ils s'amusent avec nous.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Un ami, c'est quelqu'un qui est avec nous parce qu'il le veut, pas parce qu'il est obligé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Ton cousin n'est pas ton ami, parce qu'il est un membre de ta famille.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Être ami, ce n'est pas être amoureux.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Nous pouvons être amoureux de quelqu'un sans être son ami.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Nous ne pouvons pas être amis avec notre chien ou notre chat.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Reproduction autorisée © TC Média Livres Inc. Pratiquer la philosophie au primaire

- Renversement : Prendre une affirmation et inverser les parties de la phrase pour en faire une question. Par exemple : 1) « Pour être ami(e)s, il faut avoir le même âge » devient « Peut-on ne pas avoir le même âge et être des ami(e)s ? » ; 2) « Ton cousin n'est pas ton ami, parce qu'il est un membre de la famille » devient « Peut-on être ami(e) avec un membre de notre famille ? »

Le plan de discussion général sur l'amitié

Le plan de discussion suivant se veut général afin d'aborder la question de l'amitié avec les enfants. Certaines sections sont peut-être plus pertinentes en fonction de l'âge des élèves, et c'est pourquoi nous laissons le soin à la personne responsable de l'animation de sélectionner lesquelles, parmi celles qui sont suggérées, elle utilisera effectivement avec son groupe.

À noter : Pour aider les élèves à organiser l'information, on peut travailler sur les raisonnements de classe par le recours à des inversions. Voici des exemples de questions qui vont en ce sens :

- Est-ce qu'un coéquipier est un ami ? Est-ce qu'un ami est un coéquipier ? Un coéquipier peut-il ne pas être un ami ? Un ami peut-il ne pas être un coéquipier ?
- Est-ce qu'une amie est une amoureuse ? Est-ce qu'une amoureuse est une amie ? Une amoureuse peut-elle ne pas être une amie ?
- Est-ce qu'un ami est une connaissance ? Est-ce qu'une connaissance est un ami ?

Elle peut aussi poser la question suivante : « Quelles différences faites-vous entre les termes suivants ? »

- | | |
|--|--------------------------------|
| ▪ Un ou une ami(e) | ▪ Une connaissance |
| ▪ Un coéquipier ou une coéquipière | ▪ Un ou une meilleur(e) ami(e) |
| ▪ Un membre de ma classe ou de mon équipe sportive | ▪ Un amoureux ou une amoureuse |

Avoir des ami(e)s

1. Selon vous, est-ce que c'est important d'avoir des ami(e)s ? Pourquoi ?
2. Selon vous, est-ce que c'est important d'avoir beaucoup d'ami(e)s ? Pourquoi ?
3. Pensez-vous qu'il est possible d'être ami(e) avec tout le monde ? Pourquoi ?
4. Qu'est-ce qui fait qu'on se lie d'amitié avec certaines personnes, mais pas avec d'autres ?
5. Selon vous, pourquoi certaines personnes ont-elles plus d'ami(e)s que d'autres ?
6. Pensez-vous qu'il est possible de ne pas avoir d'ami(e) du tout ?
7. Selon vous, comment se sent une personne qui n'a pas d'ami(e) ? Pourquoi ?
 - Pensez-vous qu'il est correct qu'une personne n'ait pas d'ami(e) ? Pourquoi ?
 - Pensez-vous que l'on peut faire quelque chose pour aider les personnes qui n'ont pas d'ami(e) ?
 - Si oui, quoi ?
 - Pourquoi ?

On est ami(e) si...

8. Selon vous, est-ce que deux personnes sont amies si... Pourquoi?

- Elles sont dans la même classe.
- Elles sont dans la même équipe sportive.
- Elles jouent parfois ensemble.
- Elles jouent souvent ensemble.
- Elles sont des voisines.
- Elles ont les mêmes goûts.
- Elles ont le même âge.
- Elles ont le même sexe.
- Elles se respectent.
- Elles ont la même couleur de peau.
- Leurs parents sont des amis.
- Etc.

9. Selon vous, est-ce que deux personnes peuvent être des amies même si... Pourquoi?

- Elles ne sont pas dans la même classe.
- Elles ne sont pas dans la même équipe sportive.
- Elles ne jouent jamais ensemble.
- Elles ne sont pas des voisines.
- Elles n'ont pas les mêmes goûts.
- Elles n'ont pas le même âge.
- Elles ont 10 ans de différence.
- Elles n'ont pas le même sexe.
- Elles ne se respectent pas.
- Elles n'ont pas la même couleur de peau.
- Leurs parents ne sont pas des amis.
- Etc.

10. Selon vous, quelles sont les conditions pour que deux personnes soient des amies?

**Fiche
8.1.1**

Est-ce de l'amitié ?



A. Indique si les personnes des situations suivantes sont des amies ou non. Pense à des raisons qui expliquent tes choix.

	Oui	Non
1. Marc et Julien ne se connaissent pas, mais ils jouent ensemble au parc.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Sabrine et Abdel sont dans la même classe.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Marc et Julien ont tous les deux été invités à la fête d'amis d'Abdel.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Sabrine et Julien se tiennent par la main dans la cour de récréation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Marc veut jouer avec Abdel, mais Abdel ne veut pas jouer avec Marc.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Julien veut être dans la même équipe qu'Abdel parce qu'il sait qu'il est le meilleur de la classe dans ce sport.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Salomon joue avec sa sœur, Sandrine.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Tous les jours, Salomon et Ulysse jouent ensemble, mais aujourd'hui Ulysse n'avait pas envie de jouer avec Salomon.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

B. À partir des réponses que tu as données, qu'est-ce qui permet de dire, selon toi, que deux personnes sont des amies ?

Pratiquer la philosophie au primaire vous permet d'acquérir des connaissances et vous propose des outils pour faire vos premiers pas dans l'animation de dialogues philosophiques avec vos élèves.

Cet ouvrage ne vise pas à conduire les élèves à s'approprier les différentes théories philosophiques ni à en faire de « petits philosophes ». Il s'agit plutôt de leur offrir un contexte centré sur un dialogue à l'intérieur duquel ils pourront se poser ensemble des questions centrales de l'existence humaine. Les élèves développent ainsi leurs habiletés de pensée, leur capacité de communication, leur esprit critique, créatif et attentif, ainsi que différentes qualités telles que l'ouverture, l'empathie et l'estime de soi. Par ces dialogues philosophiques, les élèves sont également amenés à développer des aptitudes de collaboration essentielles au vivre-ensemble et à l'exercice d'une citoyenneté participative.

Véritable mine d'or d'informations et de conseils pour découvrir et mieux comprendre la philosophie pour enfants, la première partie de l'ouvrage vous offre entre autres :

- une brève présentation de l'historique, des méthodes et des principes de cette pratique fondée sur le questionnement ;
- les sept règles d'or à respecter lors de l'animation d'un dialogue philosophique ;
- les sept pièges à éviter ainsi que des stratégies pour les surmonter ;
- des indications précieuses liées à la disposition de la classe ainsi qu'à l'animation, comme la gestion des droits de parole et des silences ;
- des exercices variés pour développer des habiletés intellectuelles particulières ;
- des repères utiles pour faciliter l'animation ;
- des pistes et des grilles pour l'évaluation.

La seconde partie propose des outils concrets à utiliser selon vos besoins pour mettre en place cette pratique passionnante ! Vous y trouverez par exemple de nombreuses activités thématiques comprenant des suggestions d'ouvrages de littérature jeunesse, des plans de discussion et de nombreuses fiches reproductibles pour alimenter les réflexions.

Mathieu Gagnon est professeur agrégé à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Directeur de l'équipe de recherche DéPhi (Développement et études des pratiques philosophiques) et chercheur régulier au Groupe de recherche sur l'éthique en éducation et en formation, ses champs d'expertise concernent l'éducation éthique, le développement de la pensée critique, l'épistémologie ainsi que les fondements en éducation. Au cours des 20 dernières années, il a œuvré de manière active au développement de la pratique du dialogue philosophique avec les enfants. Son expertise dans le domaine, que ce soit comme chercheur ou formateur, l'a conduit à publier différents ouvrages ainsi que des articles scientifiques et professionnels, et à prononcer plusieurs conférences tant au Québec qu'à l'international.

Eveline Mailhot-Paquette est doctorante en philosophie à l'Université de Montréal. Rédactrice spécialisée en littérature jeunesse durant une dizaine d'années, elle est également formée en philosophie pour enfants à l'Université Laval. Elle a travaillé des années dans les écoles primaires en tant que formatrice au programme de Prévention de la violence et philosophie pour enfants de l'organisme La Traversée. Depuis, en plus de poursuivre son travail de formation auprès des enseignantes et des enseignants, elle anime des ateliers de philosophie pour enfants dans divers milieux.